

LES FÉES ONT PRIS LEUR RETRAITE

D'après « le conteur de la nuit » de Rafik Schami

Adaptation et mise en scène
de Lyazid Khimoum



Crédit photo : Lyazid Khimoum

**CENT
QUATRE
#104 PARIS**

Adami
la force des artistes

THB
Théâtre
Halle Roublot

Cie
Acide

6
M
E
T
T
R
E

cyam
Centre Yvelinois
des Arts de la Marionnette

J'ai découvert *Le conteur de la nuit* de Rafik Schami, il y a dix ans. Ma fille avait alors sept ans quand tous les soirs, elle me réclamait la suite de l'histoire de Salim le cocher.

Ce roman nous fascinait tous les deux. Elle, sans aucun doute pour enfin connaître le sort final de Salim : va-t-il retrouver l'usage de la parole ? De mon côté, j'y découvre cette mosaïque de cultures et d'ethnies dont la ville de Damas regorgeait dans les années 1960 dans une Syrie bousculée par des putschs depuis les années 1930. Mais une chose résiste dans les spécialités de Damas, c'est le conteur des cafés : « **l'Hakawati** ». En 2020, il ne restait qu'un seul Hakawati à Damas.

L'histoire

Un homme armé réfugié dans les décombres d'un ancien café, se remémore une période de son enfance au côté de son vieil ami **Salim**. Salim était un cocher qui faisait la navette entre Damas et Beyrouth. Il était très connu comme conteur, car pour passer le temps de ce long voyage, il racontait des histoires à ses passagers.

Une nuit, une vieille fée vint s'asseoir sur son lit pour lui annoncer qu'elle prenait sa retraite et que par conséquent il ne lui restait que **23 mots à prononcer** avant de devenir muet. Mais si, dans les trois mois il recevait 7 cadeaux précieux, une jeune fée viendrait la remplacer pour qu'il puisse de nouveau retrouver l'usage de la parole.

Salim avait justement 7 amis : **Ali** le serrurier, **Mehdi** le professeur de géographie, **Musa** le coiffeur, **Faris** l'ancien ministre, **Tuma** «l'émigrant», **Junis** le propriétaire du café, et **Isam**, l'ancien prisonnier. Tous essayèrent pendant des mois mais sans succès, Salim restait muet. Il ne restait que 8 jours. Il y avait urgence, car un conteur privé de mots est un conteur mort. Alors par le biais d'une histoire, ils vont chaque nuit dévoiler et offrir à leur ami une partie d'eux même.

Note d'intention de Lyazid Khimoum

Quand le dialogue est rompu, il ne reste que la guerre, de villes détruites et un peuple meurtri, dont l'identité est enfouie sous les pierres.

Un peuple peut-il encore rêver quand le cauchemar et le bruit des bombes occupent son quotidien ? Ne reste-t-il que la prière et son livre saint pour ne pas se perdre et retrouver l'espoir ?



Sortie de résidence - Lilas en Scène - Janvier 2023
Crédit photo : Elodie Ponsaud

Quand je regarde les visages imprimés d'un peuple sous les bombes, j'y vois le silence, le silence d'une illusion perdue, où il n'est plus possible de raconter ses rêves, le bruit des bombes anesthésie l'imaginaire. Comment retrouver l'usage de la parole, quand on à été forcé de la perdre, soit par la force ou par désespoir ?

Dans le chaos, que nous reste-t-il pour croire encore ? Dieu ou les fées ?

Je ne souhaite pas parler de la guerre en Syrie particulièrement. Qu'elle soit ici ou ailleurs, la guerre crée le même chaos chez ceux qui la subissent. Elle paralyse la pensée et oblige au silence. Elle ne permet plus de rêver. Seul les enfants sans doute, peuvent dans les décombres de leur quartier accéder encore à l'imaginaire de leur histoire par réflexe de survie. C'est justement sur ce réflexe de survie que va s'appuyer notre protagoniste

J'ai alors imaginé notre narrateur dans la Syrie d'aujourd'hui, réfugié pour la nuit, dans un lieu qui lui est familier, où l'Hakawati, le conteur de café, officiait. Cette nuit, dans ce temple de la tradition orale, il va replonger dans ses souvenirs

d'enfant, à une époque où il servait Salim et ses sept vieux amis pour leur réunion nocturne et quotidienne. Une amitié sans distinction sociale et religieuse, fondée sur l'amour des contes. Dans ce cercle d'hommes, la femme n'est pas admise et pourtant sans son aide, Salim risque de rester muet.

« Pour un Hakawati, la manière de raconter une histoire est plus importante que son contenu »

Toutes ces histoires données en cadeau à Salim par ses amis, ont comme sujet la voix, la force de la parole et le fait d'exister et de se revendiquer par la parole.

En convoquant ses souvenirs, une femme dont il ignore l'existence, l'accompagnera dans ses histoires pour être la fée, la femme, la reine... et contre toute attente notre narrateur va enfin réapprendre à rêver.

Les objets abandonnés redonneront vie aux personnages de ses histoires ou aux monstres de sa vie et transformeront ce lieu désolé en un monde fantastique peuplé de démons, de rois et de fées.

Ce spectacle à deux comédien(ne)s est destiné à un tout public à partir de 9 ans.

Salim : « Les mensonges et les épices sont frères et sœurs. Le mensonge fait de tout événement un peu fade un plat épicé. La vérité et rien que la vérité n'intéresse que les juges. Le mensonge, tout comme l'épice, doit parfaire l'événement, ni trop ni trop peu, voilà qui rend un plat savoureux. »

Le décor

Les images de villes bombardées semblent fragiles comme du carton, du papier, ou un château de sable. Ces matières serviront de base au décor, une ville de carton en ruine au loin, le sable et les cailloux couvriront le sol d'un ancien café où il ne resterait que des valises abandonnées, des livres, des chaises...

Ces objets se transformeront en supports d'histoires le temps d'un voyage. Des restes de tentures, seront hissées comme les voiles d'un bateau prêt à larguer les amarres. Elles pourront ainsi servir au changement de lieux et d'espace et serviront de support pour les ombres.



Sortie de résidence - Lilas en Scène - Janvier 2023
Crédit photo : Elodie Ponsaud

L'équipe

Interprètes-manipulateurs : Lyazid KHIMOUM & Virginie BRACO

Adaptation et mise en scène : Lyazid KHIMOUM

Création lumière : Léandre GARCIA LAMOLLA

Lyazid KHIMOUM

Il commence le théâtre en 1986 avec **Dominique Lurcel** dans *Un des derniers soir de carnaval de Carlo Goldoni* et *Les caprices de Marianne de Musset*. Il travaille le masque et la Comédia Del Arte, puis rencontre **Ricardo Lopez Munoz** sur *Barouf à Chioggia*, *Le Bestiaire tropical* et *Noce de sang*.

Dans des stages dirigés par **Camilla Saraceni**, il travaille le clown, la danse, le chant, l'acrobatie, la tragédie. Il travaille avec **Anne Laure Liégeois** sur *Électre*, **J.Philippe Daguerre** sur *Les Contes des mille et une nuits*, rencontre **Bernard Bloch** pour *Les Paravents de Genet* et joue à Genève et aux *Amandiers de Nanterre*.

Puis avec la Scène Nationale de Fécamp dirigée par **Claude-Alice Peyrotte** il joue *Dans les ténèbres gîtent les aigles* et *Le nom du père*. Avec **Françoise Lepoix** sur *King*, *Malcolm*, *Baldwin*, *les chemins de la révolte* à Dijon et en tournée à la Réunion et en *Gua-deloupe*.

Il retrouve **Camilla Saraceni** au théâtre d'Évry l'Agora sur *Etrangère-té*, puis **Jack Souvant** sur *Ticket*, un spectacle en rue sur l'immigration clandestine.

Il joue avec la **Cie Une Peau Rouge** dans *Big Shoot de Koffi Kwahule*, puis avec le **Collectif du prélude**, *Route 1* de Carole Fréchette. En dehors de la scène, de la rue et de la télé, il anime différents ateliers.





Virgine BRACQ

Une licence de communication en poche, Virginie Bracq entre à l'ERAC (Ecole Regional d'Acteurs de Cannes) et en sort avec le prix Jeune Talent. En plus de sa formation de comédienne, un goût prononcé pour le chant et la comédie musicale va l'emmener sur différents stages en France et à l'étranger qui seront dirigés par : Théâtre de la Tempête P Adrien D BOISSEL, Acting in English avec Scott Williams Technique Meisner, Chanter autrement avec Michèle Troise, Comédie musicale à l'IACP, studio des Variétés avec J.PELAEZ, Théâtre du Soleil, avec Ariane MNOUCHKINE, Chant, avec Marie-France ROUSSEL (Les Misérables), Comédie Musicale, au Théâtre National de Chaillot, avec Christiane Legend.

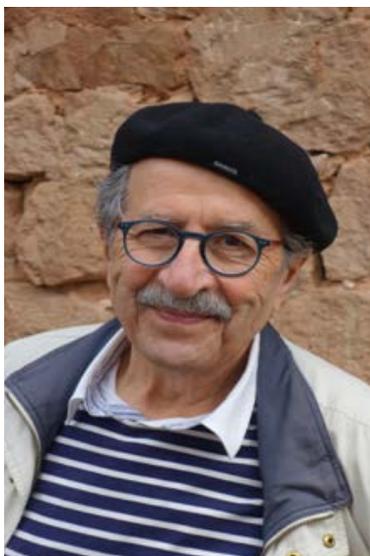
Comédienne tout terrain, de la salle à la rue elle sera dirigée par : Gilles Ramade, Patrick Alluin, Jean-Philippe Daguerre, Stéphane Cottin, Ned Grujic, Cédric Revollon Cie Paname Pilotis et en rue avec la Cie Acidu.

Léandre GARCIA LAMOLLA

Éclairagiste pour le théâtre depuis le début des années 1990, Léandre Garcia Lamolla s'est formé au Prisme, centre culturel de la ville d'Élancourt. Il rencontre la compagnie **Sentimental Bourreau** qu'il accompagnera durant ses dix années de période collective, collectif fondé par **Mathieu Bauer, Joachim Latarjet, Julien Boureau, Sylvain Cartigny, Judith Depaule, Laurence Hartenstein, Judith Henry et Martin Selze**. Il retrouve Joachim Latarjet pour la **compagnie Oh! Oui...** sur *Le Joueur de flûte* au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines CDN. Pour **Ariel Cypel et Gaël Chaillot**, il crée les lumières de *MurMure*, comédie sur le conflit israélo-palestinien. **Théâtre du Reflet**, compagnie dirigée par **Patrick Franquet**, compagnie **Lanicolacheur** de **Xavier Marchand, collectif F71**, la conteuse **Praline Gay-Para** compagnie **Pavé Volubile**, cie **La Controverse** dirigée par **Marie-Charlotte Biais et Jeanne Videau**, compagnie **Le Tour du Cadran** Peut-être Nadia mise en scène par **Pascal et Vincent Reverte**. En 2020 il crée les lumières de *Forums* mis en scène par **Jeanne Herry** au Théâtre du Vieux Colombier.

Il travaille auprès de **Stéphane Souckroun** depuis une dizaine d'années et signe les créations de la compagnie **(S)-vrai**. Création lumière de *Monstres* pour la cie **la Ricotta** / **Bérangère Jannelle** au CDN de Reims en mai 2021.

L'auteur



Rafik Schami est né à Damas en 1946, il a émigré en République fédérale d'Allemagne en 1971. Il a étudié la chimie à Heidelberg et a obtenu un doctorat en 1979. Aujourd'hui, il est l'un des auteurs les plus importants de la langue allemande. Ses livres sont parus en 32 langues et ont reçu de nombreux prix, dont le prix Hermann Hesse, le prix Chamisso, le prix Nelly Sachs, le prix contre l'oubli et pour la démocratie et le prix Gustav Heinemann pour la paix et le prix du livre de la jeunesse de la Global Ethic Foundation.

Rafik Schami est membre de l'Académie bavaroise des Beaux-Arts depuis 2002.

« Mon exil m'a libéré. J'écris vraiment ce qui me paraît nécessaire. C'est déjà assez dur de construire un roman et de créer tout un univers. Alors si, en plus, il faut composer avec un censeur qui ne comprend rien à la littérature, ça devient impossible. » Rafik Schami

Publications entre autres :

Une poignée d'étoiles (1987)

Le conteur de la nuit (1989)

Le côté obscur de l'amour (2004)

Le secret du calligraphe (2008)

La femme qui a vendu son mari au marché aux puces (2011)

Sophia, ou le début de toute histoire (2015)

Sami et le désir de liberté (2017)

Je voulais juste raconter des histoires (2017)

La mission secrète du cardinal (2019).

<http://www.rafik-schami.de/special/rafik-schami/c-1305>

Calendrier

2021

- Juillet : résidence au CYAM (centre yvelinois des arts de la marionnette)
- Septembre : résidence à 6Mettre (Pôle de création transdisciplinaire dédié aux arts vivant)

2022

- janvier : résidence au Théâtre de la Halle Roublot
- septembre/octobre : résidence au 104 Paris (report résidence mars)

2023

- janvier : résidence à Lilas en Scène
- premières représentations à partir de octobre :
L'Île Saint-Denis, 2 ou 3 représentations
A suivre...

Partenaires

Cette création est soutenue par le programme «Adami déclencheur» et la compagnie Acidu.

Contact

Lyazid Khimoun - 06 23 23 11 13 - mounkhy@yahoo.fr